

# Le Serment

**BUCHENWALD - DORA  
ET KOMMANDOS**

N° 329  
Janvier-février 2010

## VERS LE 65<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE

### SOMMAIRE

#### Pages

Edito :	2
<i>La parole qui traverse le temps</i>	
Actualités	4 à 7
XXXI <sup>e</sup> congrès	8 à 11
Repas fraternel 7 mars	12
Pages de lecture... et de culture	13
Dans nos familles	14
Souscriptions	15
Voyage "Action-Mémoire" 65 <sup>e</sup> anniversaire de la libération des camps	16



### Association française BUCHENWALD - DORA ET KOMMANDOS

Association déclarée n° 53/688 et  
affiliée à la FNAM sous le n° 233  
66 rue des Martyrs - 75009 PARIS  
Tel 01 42 85 44 93 - Fax 01 42 82 97 52  
buchenwald-dora@libertysurf.fr  
www.buchenwald-dora.fr

Rédacteur en chef :

Dominique Durand

Directeur de la publication :

Floral Barrier

Commission paritaire : 0211A07729

Imprimerie SIFF 18

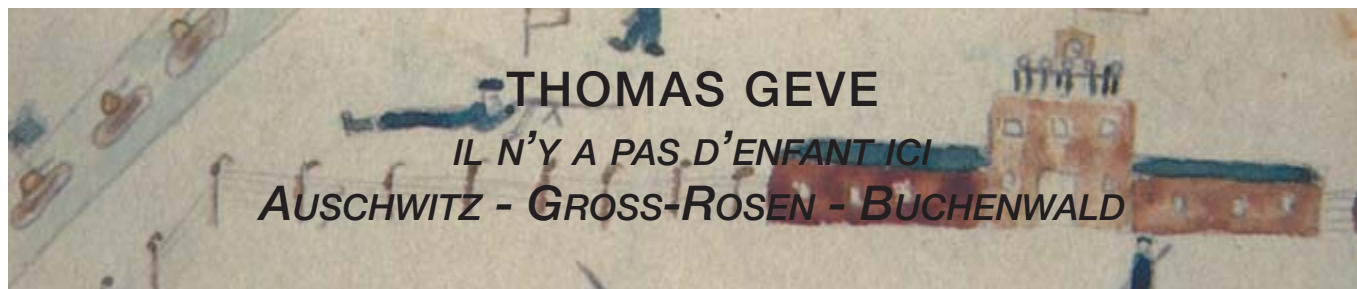
ZA Le Chêne Bocquet

57 Bd Henri Navier 95150 Taverny

Pèlerinage 1950

Photos Georges Angeli (KLB 14824)

INSCRIPTIONS AU VOYAGE DU 65<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE (voir dernière page)



## L'EXPOSITION (grand format)

**8 panneaux, 23 cadres en bois, 79 cartels plastifiés 21 cm x 27cm** (format A4)

Surface requise pour déployer l'exposition : environ 150 m<sup>2</sup>.

Un éclairage, fait de nombreux spots halogènes, est nécessaire compte tenu de la très petite dimension de chaque dessin.

**un film documentaire (DVD)** de 37 minutes, qui met en scène l'auteur des dessins, Thomas Geve, Conçu par un réalisateur allemand, Wilhelm Rösing, le film est sous-titré en français. Tous droits réservés et reproduction interdite,

**le DVD , Il n'y a pas d'enfants ici** (voir ci-dessous).

**Prix : à partir de 2000 €** (selon la durée de l'exposition et le kilométrage pour le transport).

## L'EXPOSITION (format léger)

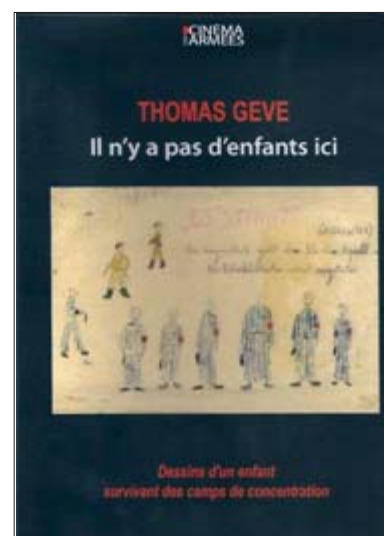
Composée de **31 dessins de Thomas Geve**,  
Enfant déporté dans les camps nazis

6 panneaux souples (1 m L x 0.60 m l)

4 panneaux souples (1 m L x 0.40 m l)

Location port compris, avec un DVD offert  
( les 31 dessins commentés + 3 interviews de déportés)

**450 €** pour un mois



### LE CATALOGUE ...

**THOMAS GEVE**

**Il n'y a pas d'enfants ici**

Jean-Claude Gawsewitch Editeur,

159 pages

Prix 25,90 € (30 € port compris)

### ... LE DVD

**THOMAS GEVE**

**Il n'y a pas d'enfants ici**

Dessins d'un enfant survivant  
des camps de concentration

Prix 14,90 € (18 € port compris)

Pour tous renseignements, contacter l'Association au 01 42 85 44 93



# Le Serment

## LA PAROLE QUI TRAVERSE LE TEMPS

« Le témoin ne s'appartient pas, il n'appartient qu'à son témoignage et celui-ci ne peut pas s'arrêter. Il est impossible, lorsqu'on est un témoin, de ne témoigner qu'une seule fois : quand on a commencé à témoigner, il faut témoigner sans cesse, la parole ne doit plus s'arrêter, il faut que le monde entier en profite.»

Ces mots attribués par l'écrivain Yannick Haenel au résistant Jean Karski, nous pouvons les faire nôtres.



La parole qui traverse le temps est celle de nos camarades déportés. Nous l'avons entendue, nous l'entendons, nous l'entendrons au cours de cette année 2010.

D'abord au cours des voyages d'avril 2010 pour le 65ème anniversaire de la libération du camp, lorsque les anciens déportés raconteront non pas l'indicible mais l'inimaginable. Ils diront aussi la liberté retrouvée tout en évoquant ceux qui ne l'ont pas connue car morts trop tôt : parler c'est redonner la vie aux morts.

Nous l'entendrons encore lors du Colloque Dora II les 13 et 14 avril où historiens et témoins tenteront d'expliquer l'après-Dora.

Nous espérons que le 24 avril 2010 un hommage national sera rendu aux Invalides aux Déportés de France et, à travers les discours officiels, ce seront encore les mots de nos amis déportés que nous entendrons.

Le travail, la vie quotidienne, la mort, la camaraderie, Georges Despaux KLB 53 547 les a exprimés non pas en mots mais en dessins : le 25 avril, l'exposition de ces dessins sera inaugurée au Mémorial de l'Internement et de la Déportation de Compiègne.

D'autres dessins réalisés par les déportés de Buchenwald-Dora pendant leur déportation seront l'objet d'un colloque à la Bibliothèque nationale de France le 6 mai 2010. Les images n'auront pas le dernier mot : les dessins seront montrés mais aussi dits et commentés par ceux qui les ont faits, les derniers dessinateurs vivants, Walter Spitzer et José Fosty, et par des historiens de l'art.

Ce colloque sera le prologue, nous l'espérons, d'une grande exposition des dessins des déportés de Buchenwald-Dora à laquelle nous travaillons.

Mais il y a encore des voix que nous n'avons pas entendues, celle des tziganes dont tant furent déportés à Buchenwald. En France, ils furent internés dans des camps ouverts et gardés par les fonctionnaires de Vichy. Certains y resteront jusqu'en 1946...

Aussi tenterons-nous de présenter en France l'exposition des tziganes *L'holocauste des Roms et des Sinti*.

Que nos amis déportés sachent que leurs paroles ne seront pas oubliées. Toutes les associations comme la nôtre engagent leurs efforts pour recueillir leurs témoignages et rappeler combien ils servent à la construction de l'histoire de la déportation.

C'est à eux, à vous tous, familles et amis, que je souhaite, au nom de l'Association une bonne et heureuse année.

Marie-France Reboul

### CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 21 NOVEMBRE 2009

**Dix-neuf administrateurs étaient présents à cette première réunion d'après congrès. Le point a été fait sur les différents « chantiers » de l'Association.**

#### Le voyage d'avril

Le congrès s'est donné un objectif ambitieux pour le 65<sup>e</sup> anniversaire de la Libération de Buchenwald et de Dora. Rassembler, sur les lieux de leur internement, le plus grand nombre de déportés, accompagnés de leurs familles et de leurs amis. Et faire venir le plus grand nombre de militaires ayant accompagné la libération. Ces orientations ont été acceptées par le Beirat des anciens détenus de Buchenwald et les directions des mémoriaux de Buchenwald et de Dora.

Des démarches ont été entreprises auprès de l'Oeuvre de secours aux enfants (OSE), démarches qui ont permis de retrouver une trentaine d'enfants de Buchenwald (voir Serment n°323) et un courrier a été adressé au Président de l'Etat d'Israël pour l'inciter à appuyer le voyage du souvenir pour les déportés de Buchenwald vivant en Israël.

Concernant les soldats alliés ayant participé à la libération du camp, un courrier a été adressé au Président des Etats-Unis, en complément du dossier qui lui avait été remis par Bertrand Herz, Floréal Barrier et Agnès Triebel lors de sa visite à Buchenwald en juin 2009.

Concernant les membres de l'Association, l'invitation à une participation exceptionnelle aux journées commémoratives rencontre un écho favorable. Au 15 décembre, 85 personnes sont déjà inscrites.

Une première réunion pour établir le déroulement des cérémonies commémoratives à Buchenwald et Dora a eu lieu à Weimar à la mi novembre (voir p. 7). Nos amis Bertrand Herz et Flo Barrier se sont attachés à faire comprendre combien il était nécessaire que ce soixante-cinquième anniversaire soit célébré dans la dignité mais avec solennité. Une seconde réunion aura lieu début février.

Enfin il semble acquis qu'un détachement du 8e régiment de transmission du Mont Valérien, dont trois officiers et sous officiers sont régulièrement présents aux commémorations de la libération du camp, sera présent. L'Association a formulé auprès du Ministre des Armées une demande officielle en ce sens.

#### Le colloque de Dora

Dans la continuité du colloque qui s'était tenu à Saint Omer, le programme du colloque qui se tiendra à Dora les 13 et 14 avril, après les cérémonies à Dora est en cours de finalisation. Il sera international avec, notamment, des contributions d'historiens russes.

#### Ellrich

Soutenue par la commission Dora Ellrich de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, et notre association, la rénovation du site d'Ellrich sera achevée et le mémorial de ce Kommando inauguré.

#### Exposition Geve

La sortie du DVD, réalisé sous l'égide de notre association grâce au travail d'Agnès Triebel et produit par le

service cinématographique des Armées a été accompagnée de l'envoi d'une annonce aux délégations de l'Office national des Anciens combattants et à près de 5 000 lycées et collèges.

La mise en forme d'une exposition plus courte et plus facile à transporter est en cours.

Parallèlement, une réflexion est engagée sur la refonte de l'exposition sur Buchenwald.

#### Les dessins de Buchenwald

Le directeur adjoint du Centre Pompidou a été approché pour que l'exposition des dessins de Buchenwald soit accueillie à Beaubourg. La démarche a été appréciée mais ... repoussée, dans l'attente qu'un Commissaire soit désignée pour effectuer un choix rationnel parmi les nombreux dessins disponibles. Des contacts ont donc été pris en ce sens avec un certain nombre de personnalités.

Par contre, la journée du 6 mai à la Bibliothèque nationale de France est bien sûr maintenue.

#### Les Archives

Leur classement et leur numérisation sont en cours d'achèvement. Les archives de l'association devraient être remises aux Archives de France au cours du second semestre 2010.

#### La recherche de nouveaux locaux

Le congrès ayant approuvé le projet de déménagement de l'association pour des locaux rénovés, des recherches ont commencé. Une première opportunité a été présentée au C. A.

#### Les relations interassociations

Les relations de l'Association avec les associations et amicales d'autres camps ainsi qu'avec la Fondation pour la mémoire de la déportation et les Amis de la Fondation prennent un nouvel élan. Sous l'impulsion des associations, la FMD a présenté au Gouvernement le souhait que le 65<sup>e</sup> anniversaire de la Libération des camps fasse l'objet d'une célébration d'envergure lors de la journée de la déportation, fin avril. Au 15 décembre, il est seulement prévu que le Secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants, M. Hubert Falco, se rende en janvier à Auschwitz et en avril à Ravensbrück.

#### Le budget

Le budget 2010 a fait l'objet d'un rectificatif après réception du don posthume de Suzanne Barès.

## « L'IMAGINATION DE L'INIMAGINABLE INTERROGATIONS SUR LA RÉSILIENCE ET LA RÉSISTANCE »

L'écriture ou la vie, Jorge Semprun

Le prix Marcel Paul a été décerné, le 21 octobre 2009, à Corinne Benestroff pour son mémoire de Master 2.

Interrogeant le livre de Jorge Semprun *L'écriture ou la vie*, l'étudiante en lettres a montré comment la pluridisciplinarité, l'histoire, la littérature et la psychanalyse, permettait de comprendre la situation extrême qu'est la déportation.

A la question : pourquoi avez-vous choisi ce sujet ? Corinne Bénestroff répond par la belle image de petits ruisseaux descendant de la montagne qui se rencontrent pour former une rivière.

«Mon premier contact avec la déportation, dit-elle, a été la vision du film *Nuit et brouillard*. Mon imaginaire a été ensuite nourri par les récits de ma mère qui vivait à Paris pendant l'occupation et Jorge Semprun est devenu un amour de jeunesse après ma lecture de *La montagne blanche*.



Plus tard, j'ai fait parallèlement des études universitaires de psychologie et de lettres. Mais l'histoire me manquait et j'ai tenté pour mon master le pari d'une lecture plurielle.

Mon choix s'est porté sur *L'écriture ou la vie*. Le texte est très beau et concerne l'après déportation. Or nous savons combien il était difficile pour les déportés de raconter leur déportation :

c'est le sujet du livre de Semprun.»

Dans le discours que Corinne Bénestroff a présenté le 21 octobre 2009 à l'occasion de la remise du Prix Marcel Paul, elle explique :

«Travailler sur la résilience, c'est s'interroger sur la rencontre d'un sujet avec un événement traumatique, avant, pendant et après. Pour le dire très schématiquement : la résilience désigne la capacité d'un individu à rebondir après l'effraction traumatique. Mieux qu'une simple résistance au choc, elle révèle la transformation d'un sujet»

Le parcours de Jorge Semprun montre comment le fait d'être résistant devient partie intégrante de sa personne et comment il s'appuie dessus pour se construire et dépasser l'horreur. Semprun a eu comme tuteurs de résilience un tuteur symbolique, la littérature, et des tuteurs vivants, ses camarades de résistance. Etre résistant à Buchenwald aide à vivre parce qu'on

prépare l'avenir. Résilience et Résistance sont associées.

Semprun a ensuite fait le choix de continuer la lutte politique dans le PC espagnol et d'attendre pour écrire. Il décrit dans *L'écriture ou la vie* comment il renonce à raconter sa déportation pour se protéger de l'insupportable souffrance de ce vécu. Là encore, il est dans la résilience, en faisant le choix de l'amnésie volontaire.

C'est seulement après son exclusion du PCE en 1964, que Semprun éprouve l'urgence d'écrire pour rendre présentable à autrui l'expérience concentrationnaire : l'écriture devient alors résilience. Il assume d'être témoin et utilise l'écriture littéraire, décalée par rapport aux témoignages bruts, pour retravailler sa douleur.

Pour Corinne Bénestroff et comme elle le dit :



«*L'écriture ou la vie* rend compte de l'expérience concentrationnaire à Buchenwald et de la douleur du retour. Si l'œuvre est un témoignage, elle offre, grâce à l'écriture littéraire, une plongée au cœur de l'intime et permet de mieux appréhender, de l'intérieur, les mécanismes qui sous-tendent l'engagement politique, l'organisation de la Résistance, de la solidarité et de la lutte pour la survivance. L'œuvre montre aussi la force salvatrice de la culture au cœur des ténèbres...

Car, plus de 60 ans après, l'énigme reste intacte, brûlante, se dérochant sans cesse à notre entendement. L'œuvre de Jorge Semprun se déploie au bord de cette abîme, elle sonde l'existence du mal radical, mais aussi celle de la fraternité... Grâce à la Littérature, cette vieille dame, cette princesse à la mort sans cesse annoncée, nous pouvons oser le rêve de l'imagination de l'inimaginable, un futur de résistance et de résilience.»

Le très beau travail de Corinne Bénestroff ouvre des perspectives pour mieux comprendre les réactions des anciens déportés et complète ce que j'ai pu écrire dans un précédent article sur le rôle vital du roman dans la littérature sur la déportation.

Marie-France Reboul

### Vente-dédicaces le 9 décembre 2009 à l'Association des Déportés Internés Résistants et Patriotes de Paris

Le mercredi 9 décembre, l'ADIRP de Paris a organisé une séance de dédicaces dans ses locaux, fraîchement refaits à neuf et qui sentaient encore la peinture.

Charles Palant, pour ses mémoires intitulées "*Je crois au Matin*", Thomas Fontaine, pour l'ouvrage paru à la FNDIRP "*Génocide et Déportation L'impossible oubli*" et Charlotte Schapira pour son livre sur la déportation des enfants de l'Union générale des Israélites de France "*Il faudra que je me souvienne*" nous ont fait l'honneur de leur présence.

Malheureusement, Gisèle Guillemot, pour son livre "*Résistante*", souffrante, n'a pu se joindre à nous comme cela était prévu à l'origine. Malgré la pluie et quelques mouvements de grèves, les camarades ont répondu présents et passèrent un après-midi agréable à se retrouver.

Durant ces quelques heures d'échanges et de rencontres, plus d'une trentaine d'ouvrages furent placés. Des calendriers et des cartes de vœux trouvèrent également preneurs. La collection de DVD de témoignages produits par l'ADIRP de Paris et la Région Ile-de-France attira fortement l'attention des participants.

Autour d'un petit buffet, de nombreux contacts furent également pris entre étudiants, enseignants et anciens résistants-déportés dans le cadre du travail de mémoire.

Au terme de cette chaleureuse après-midi, Thomas Fontaine proposa de revenir prochainement pour une présentation de son ouvrage sous forme de conférence-débat.

Nous vous tiendrons bien sûr informés de la date de ce prochain événement.

Joyeuses fêtes à toutes et à tous.

Emile Torner



On reconnaît notamment, de g. à dr. :  
Emile Torner, Geneviève Guilbaud, Marcel Petit, Raymond Huard

### Comité du Mémorial du wagon de Nanteuil-Saacy

Bonne nouvelle, les choses semblent bouger du côté de Nanteuil-Saacy.

En effet après plusieurs années de travaux préparatoires, d'études de définition de projets et de contacts multiples, la phase active est désormais engagée.

Ainsi au terme d'une réunion qui s'est déroulée le 24 novembre 2009, en mairie de Saacy, en présence des représentants de Réseau ferré de France, de la SNCF, d'élus des communes voisines et des membres du Bureau du Comité, le périmètre du terrain nécessaire à la réalisation du Mémorial, et qui doit être cédé par Réseau ferré de France, a pu être déterminé et la commande du wagon, avec règlement d'un premier acompte à la SNCF, a été lancée.



Cérémonie le 16 août 2009

Désormais un dossier parfaitement finalisé va être remis à toutes les autorités compétentes afin que celles-ci nous apportent leur soutien financier, l'objectif étant que ce site de Mémoire dédié à la Résistance Seine et Marnaise et à la Déportation, singulièrement en hommage aux déportés du dernier train parti de Paris le 15 août 1944, soit réalisé pour la fin de l'année 2010 et, si possible, pour la prochaine manifestation du souvenir qui se tiendra le 15 août 2010.

Enfin, on ajoutera que le Président du Comité, notre ami Guy Pierronnet, reprenant en cela la suggestion qui nous fut faite par Ed Carter Edwards, a établi des contacts avec les Ambassades des USA, de Grande Bretagne et du Canada en France afin d'appeler leur attention sur le fait que le Comité entendait honorer la mémoire des 175 aviateurs alliés déportés pour l'Allemagne et convoyés par ce même train du 15 août 1944, en faisant figurer leurs noms et leur pays d'origine sur le monument à construire.

Bien entendu, un soutien financier de leur part a été sollicité et leur participation à la future inauguration du Mémorial a été souhaité.

Affaire à suivre donc !

Et bravo à l'équipe du Comité, à Guy Pierronnet et à Madame le Maire de Saacy pour son énergique action.

Jean-Claude Gourdin



## Après la session du “Beirat” du 19 novembre 2009

Floréal Barrier et Bertrand Herz se sont rendus à Weimar, dans le cadre d'une session du Conseil des anciens détenus près la Fondation du Mémorial de Buchenwald.

### L'avenir du Comité international

Flo Barrier et Bertrand Herz ont eu le 18 novembre une rencontre avec Volkhardt Germer, Président de l'association de soutien à Buchenwald (*Förderverein*), Irmgard Seidel, secrétaire du CIBD, Rikola Lüttgenau, Directeur-adjoint de la Fondation des Mémoriaux et Joachim König, chargé des relations du Mémorial avec le CIBD. Le thème était l'avenir du CIBD, lorsque les anciens détenus auront disparu.

Différentes idées avaient été avancées précédemment. En conclusion de cette rencontre, nos amis allemands ne voient, comme possibilité dans le proche avenir, qu'une coopération entre le CIBD et le *Förderverein*. Ce qui tendrait à une commune activité pour la mémoire de l'histoire du camp, améliorant, unifiant en quelque sortes les possibilités d'organisation de nos manifestations, et laissant chacun libre de ses propres suggestions. Le CIBD assurerait la liaison avec les organisations le composant, et le *Förderverein* deviendrait le lien organique, y compris financier, sur place.

### La session du *Beirat*

Le 19 novembre, la session du *Beirat* s'est tenue avec cinq de ses représentants, en présence du directeur du Mémorial, Volkhard Knigge, Rikola Lüttgenau, Philipp Neumann, Joachim König. Bertrand Herz était invité, Franka interprète. Un hommage a été rendu à Robert Büchler. Des félicitations à Bertrand.

La discussion fut positive et de bonnes décisions prises.

Les projets de lettres aux Présidents Obama et Perès (Israël), légèrement “germanisés”, ont gardé tout le sens qui avait été donné. Ces missives ont été complétées par un courrier à la Présidente du gouvernement de Thuringe, Christine Lieberknecht, et au ministre de la Culture, Christophe Matschie, auprès de qui seraient possibles de bons contacts. Courriers contre-signés par les membres du Conseil et Bertrand Herz, président du CIBD. La direction du Mémorial se charge de recueillir les adresses des témoins pouvant être invités. Flo Barrier a remis les adresses données par Ed Carter.

Un point très positif a été apporté par le directeur V. Knigge. Le gouvernement fédéral subventionnerait ces manifestations à hauteur de ce que serait la subvention du *Land*. Cela jusqu'à 300.000 € chacun. La discussion est engagée. Il faut que le *Land* fasse cet effort, sinon le Fédéral se tiendrait à celui du *Land*. Cet appui sérieux serait attribué deux-tiers à Buchenwald, un tiers

à Dora. Une proche rencontre est prévue avec les ministres du *Land*, devant également étudier les invitations. D'ores et déjà, il n'y aurait rien de décidé, sinon la présence du Président du Parlement de République Fédérale Allemande.

La discussion a souligné l'intérêt de chacun à réussir ce “65<sup>e</sup> anniversaire”. Le Conseil se réunira pour faire le point et assurer l'organisation de ces journées, début février 2010.

“Ces journées” car il serait possible d'assurer des contacts entre les rescapés et les invités, “vétérans” des armées US et “Enfants de Buchenwald” dès le samedi 10 avril. L'idée d'une réception au Théâtre de Weimar a été proposée par le Dr. Knigge. Les “médias” invités pourraient alors donner tout le reflet de ces journées d'histoire et de savoir nécessaire pour la mémoire.

L'avenir du Conseil des anciens détenus (*Beirat*) a été abordé par Flo Barrier.

Comme l'indique la loi de formation de la Fondation du Mémorial, le Conseil, après leur disparition, devrait être confié à un “Conseil international”.

Selon le directeur du Mémorial, ce “Conseil international” serait composé de huit à dix personnalités de pays en relation avec l'Europe. Il aurait un “pouvoir politique” lui reconnaissant une influence sur l'Allemagne et lui permettant une “aide” pour la Fondation (!).

Ce Conseil serait en contact avec le *Förderverein*.

Que deviendrait la participation des organisations nationales de mémoire à ce “Conseil international” telle qu'elle existe actuellement dans le *Beirat* ? Aucune réponse précise n'a été donnée sur ce point.

Affaire à suivre.

### "A la mémoire des victimes du national-socialisme"

Chaque année, le gouvernement de la République fédérale d'Allemagne organise, le 27 janvier, date anniversaire de la libération des camps d'Auschwitz par les armées soviétiques, la "Journée à la mémoire des victimes du national-socialisme".

Cette évocation, par le gouvernement du *Land* de Thuringe, se déroulera, le 27 janvier 2010, dans la salle de cinéma du Mémorial de Buchenwald.

Nous poursuivons, ici, le compte-rendu du XXXI<sup>e</sup> congrès de l'Association.

Ouvert par l'allocution du Président délégué, le congrès a entendu, dimanche 11 octobre 2009, le secrétaire général de la Fédération nationale des déportés internés résistants et patriotes, la présidente de l'amicale de Neuen-gamme et le président de l'amicale de Mauthausen. Il a également accueilli le responsable de la Délégation territoriale de Seine-Maritime des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation avec lesquels notre association entretient, notamment en Loire-Atlantique, des rapports constructifs dont Evelyne Bessière s'est fait écho.

En contrepoint, pour une appréciation plus générale sur le congrès, nous publions une réflexion de Cathy Leblanc, qui a accompagné tous nos travaux.

Robert CREANGE

Secrétaire général de la FNDIRP



Permettez-moi d'avoir d'abord une pensée pour votre ancien président, Guy Ducoloné. C'était un ami personnel et j'ai toujours à l'esprit les moments de grande qualité que nous partageons de temps à autre au cours d'un repas ou d'une simple rencontre. Guy a été

pour moi et reste pour moi une référence. Quand j'étais directeur du C.E. de Renault à Billancourt, nous l'appelions le député de Billancourt. Il était toujours présent quand on avait besoin de lui. Quand, il y a déjà 15 ans, je suis devenu secrétaire général de la FNDIRP, c'était à notre congrès d'Issy-les-Moulineaux, la ville de Guy. Tout un symbole. Pour Guy, votre association c'était un peu sa famille. Il y a trois semaines, j'ai été très ému de voir, lors d'une grande fête, une exposition de photos qui lui était consacrée.

Dans un peu plus de six mois, nous commémorerons le soixante-cinquième anniversaire de la libération des camps. Peu à peu, le monde allait apprendre l'innombrable, allait apprendre ce qu'avait été l'univers concentrationnaire nazi. Vous, les anciens déportés, retrouviez au fil des jours une vie que je ne qualifierai pas de normale car, après un séjour à Buchenwald, rien n'est plus normal et vous alliez, en plus de vos autres activités, vous consacrer à pérenniser la mémoire du drame que vous aviez vécu.

Dès le retour des prisons et des camps, des fédérations se sont créées : la FNDIRP d'abord, puis plus tard l'UNADIF-FNDIR. Elles avaient vocation à rassembler les anciens des prisons et des camps, leurs familles et leurs amis. Ont également vu le jour des associations représentant les survivants de chaque camp.

Quelle était, quelle est encore aujourd'hui leur utilité ?

Aucun d'entre nous n'est là pour faire pleurer de ce que nous avons subi, pour ressasser le passé, cela n'aurait pas grand intérêt. Ce que nous voulons, c'est avec les jeunes générations, étudier comment une monstruosité telle que le nazisme a pu voir le jour et se développer ? Comment une telle négation de l'homme par l'homme a-t-elle été possible ? Comment le pays de Goethe et de Schiller a-t-il pu devenir la proie et le propagateur d'une telle idéologie criminelle ? Buchenwald était à côté de Weimar, ville phare de l'intelligentsia allemande d'avant le nazisme.

Avec les jeunes, nous voulons essayer de tirer les leçons de cette période, affirmer que l'homme a besoin de liberté, que, dans la vie, il faut savoir dire NON devant l'inacceptable, qu'il faut apprendre à respecter l'autre, à s'enrichir de nos différences et non les considérer comme des obstacles.

Vous le savez bien, quand nous allons, quand vous allez, témoigner dans les classes, vous trouvez des jeunes attentifs, passionnés, qui essaient de comprendre.

Le Concours National de la Résistance et de la Déportation est un vecteur important de cette connaissance et nous nous devons de préserver son existence même si, cette année, des difficultés sont apparues dans la composition des jurys dont, dans certains rectorats, nous avons été exclus. J'espère que nos interventions auprès des autorités compétentes éviteront que perdurent ces dérives.

Nous avons d'autres soucis. Je suppose que, dans vos travaux, vous avez évoqué la directive Neumann qui, en Allemagne, dans le domaine mémoriel, met sur le même pied la période hitlérienne et celle de la dictature du SED. Cela risque de porter un coup très dur aux mémoriaux puisque les crédits qui leur sont affectés seraient divisés par deux. Et surtout, il ne faut pas oublier que le nazisme est un phénomène qui a touché la communauté internationale alors que la période de la SED est un problème uniquement allemand.

Soyons également attentifs à une idée très à la mode, celle de la mémoire partagée. Nous estimons n'avoir aucune mémoire à partager avec nos bourreaux. Que l'on confronte les mémoires, pourquoi pas, sous réserve d'en tirer les leçons, soyons vigilants. Dans certaines sphères, on aime à dire, par exemple, que les SS ont défendu leur patrie et qu'ils ont donc droit au respect. Ce n'est pas tout à fait notre façon de voir les choses.

Beaucoup de travail nous reste à accomplir : la lutte contre le négationnisme et autres falsificateurs de l'histoire, le combat contre toutes les intolérances, l'action pour en finir avec les guerres qui continuent à ravager le monde.

Dans quelques années, il n'y aura plus d'anciens internés et déportés mais notre mémoire continuera à vivre. Elle le fera entre autres, grâce à la Fondation pour la Mémoire de la Déportation que la FNDIRP a créée en 1990 et qui accomplit un travail considérable sous la présidence de Marie-Jo Chombart de Lauwe. Pour poursuivre sa tâche elle est, elle sera aidée par les Amis de la Fondation, présents dans les 3/4 des départements.

D'ici là, et le plus longtemps possible, restons actifs.



Restons fidèles à ce qu'affirmait le serment prononcé le 11 avril 1945 sur la place d'appel de Buchenwald : « Notre idéal est la construction d'un monde nouveau dans la Paix et la Liberté ».

Mes camarades, merci pour tout ce que vous avez fait depuis 64 ans et merci de ce que vous ferez encore pour que vive la mémoire de cette période noire de notre histoire, pour que le sacrifice de tant des nôtres n'ait pas été vain.

**Daniel SIMON**

**Président de l'Amicale de Mauthausen**



Je suis heureux d'apporter aux camarades et amis de l'Association française Buchenwald-Dora le salut fraternel et solidaire de l'Amicale de Mauthausen.

La première fois que je me suis trouvé parmi vous, c'était

à Saint-Omer, pour votre précédent congrès, il y a deux ans. Je présidais depuis peu notre Amicale, et je faisais la connaissance de Dominique Durand, alors votre nouveau président délégué. Il comprendra que, de cette journée, je garde d'abord le souvenir de Guy Ducoloné, que je n'avais jamais rencontré, et dont l'accueil si chaleureux et ouvert m'a bien sûr troublé et fasciné. Déjeunant à sa table, je me souviens avoir été impressionné par la générosité de son écoute, sa vraie cordialité et la confiance qu'il accordait d'emblée, d'homme à homme. Aujourd'hui, parmi vous, c'est d'abord sa mémoire que je voulais honorer.

Les relations de nos deux associations sont anciennes, originaires. Elles témoignent d'abord évidemment de la solidarité indestructible des anciens déportés, dans la diversité de leurs parcours, et de l'unité du système concentrationnaire nazi en tant qu'entreprise concertée de mise à mort de masse. Elles expriment aussi, depuis plus de soixante ans, la communauté d'objectifs et d'actions entre les associations de mémoire de la déportation.

Ceci ne doit pas effacer qu'il y a, entre Buchenwald et Mauthausen, des différences significatives, que chaque camp comporta des spécificités, sur lesquelles les anciens déportés insistent à juste titre, de même que chaque camp annexe et chaque parcours individuel comportèrent les leurs. Les mémoires se superposent sans se confondre, parce qu'elles sont faites de vécus singuliers et d'enjeux concrets. C'est aussi pourquoi nos rencontres sont nécessaires et fertiles : nous nous enrichissons mutuellement d'une compréhension toujours plus large et plus juste de la complexité du système concentrationnaire nazi, dont chaque déporté n'eut évidemment qu'une perception restreinte, aussi aiguë et irréductible qu'elle ait été.

Ces dernières années, les échanges entre nos deux associations se sont renforcés. Même dimension, même situation : pérennisation de notre action, ouverture inter-

générationnelle, nullement dans la confusion des rôles – et d'abord pour répondre aux demandes nombreuses et précises que nous recevons, afin de guider sur les sites, ou d'agir en direction de la société contemporaine, au sein de laquelle la mémoire des camps est appelée à occuper une place qu'il nous appartient de contribuer à construire. Notre détermination est entière.

Nous avons les uns et les autres à faire reconnaître, non pas au sein de nos associations, qui sont engagées dans ce processus, mais face aux pouvoirs publics et parfois auprès de la FMD, le patrimoine irremplaçable de connaissances, de savoir-faire, de forces militantes, de relations que nous constituons, en particulier sur les sites, camp central et camps annexes, par exemple à travers le réseau des associations locales de mémoire – en l'occurrence en Allemagne et en Autriche – qui ont besoin de nous. C'est la première raison pour laquelle l'existence des associations et amicales de camps est nécessaire aujourd'hui, aux côtés bien entendu de la FMD et de l'AFMD, là non plus sans confusion des rôles, en tant que partenaires légitimes et efficaces.

Depuis deux ans, Dominique et moi, constatant entre nous une grande communauté de vues, nous avons pris l'habitude d'échanger, pour un conseil, un jugement, échafauder des projets. Cette concertation est désormais permanente ; elle est, je crois, fertile, et s'est élargie bien entendu aux autres amicales de camps, plus particulièrement à celles qui vivent en toute clarté la situation que je viens de décrire.

Je me réjouis des heures que vous m'offrez de passer parmi vous. Car il ne s'agit pas seulement de brasser des idées ; il importe d'abord de toujours mieux nous connaître. Encore merci de votre accueil.

**Jean Louis ROUSSEL**

**AFMD Seine Maritime**



Chers Amis

Dany TETOT m'a demandé de l'excuser et de représenter les Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation à votre congrès de Dieppe.

La présidente de notre Délégation Territoriale de Seine Maritime, Martine Karmaly, souffrante, ne pouvait

être présente ce matin. C'est donc en qualité de secrétaire de la Délégation que je m'adresse à vous.

Il faut réaffirmer ici une des missions des Amis de la Fondation. Nous avons la volonté de réaliser, de soutenir et d'initier des actions de mémoire associant les Amis (lorsqu'il existe des Délégations Territoriales) et les Associations de camps. Il est possible de mutualiser nos énergies, de réunir nos forces pour réaliser des projets de mémoire en commun et donner plus encore de visibilité à nos actions. Nous avons pour mission d'être complémentaires et non pas concurrents.

Dans ce département qui vous accueille, la Délégation des Amis est bien modeste. Nos actions se limitent à

soutenir les enseignants pour la préparation du Concours National de la Résistance et de la Déportation, à participer aux cérémonies du souvenir de la Déportation dans les villes où nous sommes reconnus. Si, à Dieppe, l'accueil a toujours été favorable, il n'en est pas de même dans toutes les villes du département. Enfin, lorsque l'occasion nous est donnée, nous réalisons en partenariat avec d'autres structures des opérations à destination du public scolaire et des adultes. Ainsi, récemment, au sein même de l'IUFM de Haute Normandie, devant une assemblée de jeunes enseignants, nous étions présents lors du témoignage d'une déportée, chère au cœur des Dieppois, Marie-Thérèse FAINSTEIN.

Notre délégation territoriale réunit des personnes d'horizons différents. Nous comptons dans notre bureau des représentants de trois Amicales de camps : Sachsenhausen, Mauthausen et Buchenwald/Dora. Notre investissement dans chacune de nos Amicales de camps est important, nous y avons des responsabilités lourdes, mais c'est toujours avec un enthousiasme raisonné, conscient de nos limites, que nous agissons localement pour la mémoire de la Déportation.

Je vous remercie pour votre accueil et vous souhaite un bon congrès.

### Janine GRASSIN

Présidente de l'Amicale de Neuengamme



Militer dans une association de déportés ne tient pas à notre qualité de parent de déporté, mais à une option de vie, libre et personnelle, une adhésion à des valeurs que nous faisons nôtres.

Notre légitimité, nous ne la tirons pas d'un héritage, mais du choix des déportés. Ils nous confient leur mémoire et nous avons le devoir de la préserver, de la faire connaître, de la défendre, d'en actualiser les valeurs dans notre monde contemporain.

Nous ne sommes pas les seuls à travailler à la conservation et à l'actualisation de la Mémoire. Mais nous réaffirmons notre spécificité. La mémoire de chaque camp est singulière et le rôle des amicales de camps et de leurs Kommandos est irremplaçable. Dans chacune de nos associations, déportés, familles et amis ont tissé des liens de confiance et d'affection. Nous avons noué en Allemagne avec les autorités des Länder et les associations publiques ou de volontaires, un réseau de relations que rien ni personne ne saurait remplacer.

Mais parce que nos buts sont les mêmes, parce que les problèmes auxquels nous sommes confrontés sont communs, nous avons éprouvé le besoin de recréer les relations qui existaient dans le passé entre les amicales de camps. Nous avons repris l'habitude de nous rencontrer pour échanger, pour réfléchir à des actions à mener ensemble.

C'est le sens de ma présence parmi vous.

### Cathy LEBLANC

Maître de Conférences en Philosophie à l'Université Catholique de Lille, spécialiste de Heidegger et de la barbarie, Cathy Leblanc a accompagné les travaux de notre congrès où elle a joué un rôle déterminant. Elle s'en explique dans un blog, dont nous avons extrait le passage suivant :



La question qu'il m'incombe à présent de me poser est celle de ce que j'ai personnellement perçu du congrès et de l'activité de l'Association Buchenwald-Dora.

Premier constat : celui de rencontres nombreuses et chaleureuses. Toutes les personnes présentes étaient

impliquées personnellement dans l'histoire de la déportation : soit qu'elles avaient un membre de leur famille qui avait été déporté, soit qu'elles-mêmes avaient connu l'univers concentrationnaire.

De façon générale et pour revenir sur le sentiment de joie qui était là présent, je dois dire que je n'ai pas perçu d'obscurité, de tristesse, de lamentation. Tout cela était absent alors que pourtant je m'étais attendu à un certain sérieux, une certaine gravité. Je n'avais pas osé emmener des vêtements trop colorés et j'avais opté pour le noir et blanc ou le violet foncé classiques discrets, enfin je l'espère.

Tout ceci m'a permis d'observer un phénomène de groupe qui concerne la tonalité partagée et qui indique elle-même que le sens n'a aucune ambiguïté : il se vit, en commun, de façon unanime. Aussi importe-t-il de consulter ceux et celles qui sont d'abord concernés par l'écriture de l'histoire. On a évoqué, dans le congrès la notion de "mémoire partagée", qui, si j'ai bien compris implique un partage, de part et d'autre de la frontière et des affrontements, d'une même histoire, des mêmes souffrances, la reconnaissance des peuples unanimement victimes de la barbarie. Cela dit un tortionnaire nazi ni même un collabo français ne saurait partager le rôle de victime avec celui ou celle qu'il a fait souffrir ou mené à la torture : le partage s'arrête là où commence la responsabilité. Un barbare reste un barbare.

Second constat : je voudrais parler de la dignité dont j'ai été témoin lors de ces journées et réfléchir un peu sur cette notion. La dignité résulte souvent de la volonté de l'humain d'afficher une joie telle que l'on ne va pas chercher l'inquiétude au cœur de sa souffrance. La dignité est un mode d'être, une qualité et la noblesse de l'âme veut que l'on ne dise pas ce qui est éprouvé. Pourquoi en va-t-il ainsi ? Qu'est-ce qui est ainsi refusé par la dignité ? La communauté de souffrance ? L'invitation à l'émoi ? La culture de la tristesse ? Quelque chose, est de toute façon refusé, barré. Il y a négation d'ouverture sur un monde qui pourrait assombrir. Le séjour est aménagé dans la joie, dans la lumière. L'existence peut rester sourire... »

## Le travail avec la Fondation et les Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation

Notre Association entretient de bons rapports avec les autres amicales de camp et leurs comités internationaux. Avec la plupart, nous engageons désormais des projets communs, tout comme dans les années cinquante notre association et les autres amicales avaient ensemble sû se battre pour défendre les droits des déportés ou édifier les oeuvres qui allaient les soigner.

Nous pensons ainsi être plus efficaces et mieux perçus par les autorités et organismes qui ont à faire avec la mémoire des déportés et l'histoire de la déportation.

La Fondation pour la Mémoire de la Déportation et les Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation,, en partie pour une raison statutaire, peinent à reconnaître pleinement l'apport de nos amicales pour donner vie à la mémoire de la déportation et des camps, alors qu'elles excellent à nous représenter auprès des Pouvoirs publics et du monde éducatif. Pourtant sur le terrain, des collaborations fructueuses ne demandent qu'à être mises en oeuvre.

C'est ce qu'a montré Evelyne Bessière, membre de l'Association Buchenwald Dora de Loire Atlantique.

L'association Buchenwald Dora de Loire-Atlantique a participé de bout en bout à notre congrès. Le président est notre ami Jean Péneau, Michelle Abraham et Evelyne Bessière (présente au congrès) sont secrétaires de notre association départementale de Loire-Atlantique (44) et membres du conseil d'administration de notre association nationale, elles sont également membres du bureau de la délégation territoriale de Loire Atlantique des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la déportation, co-présidée par Michelle Abraham et Thomas Ginsburger- Vogel.

Evelyne et Michelle ont participé aux formations de la Fondation pour la mémoire de la Déportation et à la deuxième session de formation que nous avons organisée. Elles ont accompagné des scolaires ainsi que d'autres groupes de visiteurs en août et octobre à Buchenwald

Depuis 10 ans, elles s'attachent à transmettre la mémoire de la déportation et celle du camp de Buchenwald en aidant l'association départementale. C'est un bon exemple de collaboration entre une délégation des Amis de la Fondation et notre association.

Sans revenir en détail sur leur implication dans le congrès que nous avons tenu à Nantes en 2001, les Amis de Loire-Atlantique ont à nouveau présenté l'exposition sur Buchenwald pour le soixantième anniversaire de la libération des camps dans un espace dédié aux étudiants. De nombreux déportés de l'association Buchenwald-Dora ont répondu à leurs sollicitations à diverses reprises.

Un rendez-vous annuel avec Emile Torner, déporté à Langenstein et les collégiens du collège Cacault à Clisson, est instauré avec l'AFMD 44 depuis maintenant six ans.

D'autres actions soutenues par la Fondation pour la Mémoire de la Déportation et l'Association Buchenwald Dora ont été à l'initiative de la Délégation territoriale des Amis de la Fondation de Loire Atlantique :

-La présentation de la pièce de « l'enfer à la Lune »

de Jean Pierre Thiercelin.

- La présentation de la pièce « l'Espèce humaine » de Robert Antelme mise en scène de Claude Viala.

- A Nantes, Christophe Cognet, présent au congrès de Dieppe, a commenté pour les adhérents de la DT 44, sa démarche et son travail de cinéaste, ses DVD sur Boris Tazlitsky et son film "Quand nos yeux sont fermés».

- L'exposition des dessins de Thomas Geve a été présentée en novembre-décembre 2008 à l'Hôtel de la Région à Nantes, avec une séance de présentation des dessins pour les enseignants menée par Agnès Triebel et Léon Zyguel au CRDP de Nantes.

Elles ajoutent :

«Nous diffusons les publications de l'association Buchenwald Dora et celles de la Fondation ainsi que le Serment et Mémoire Vivante.

« Nous avons formé sept jeunes pour présenter l'exposition des Dessins de Thomas Geve aux collégiens, lycéens et apprentis.

L'association Buchenwald-Dora de Loire Atlantique a offert le voyage du mois d'août à une de ces jeunes. L'année précédente Mme Violet, professeur d'histoire au lycée Clémenceau avait aussi été invité au voyage du mois août. Dès son retour, elle a contacté la DT44 afin pour que nous travaillions avec elle au projet d'un voyage à Buchenwald. Nous serons trois personnes, membres du bureau de la DT44, à accompagner ses 34 élèves au camp de Buchenwald en mai 2010.

«Nos projets sont soutenus par la Fondation et les amis de la Fondation. Au niveau départemental nous recevons toujours un accueil bienveillant de l'association départementale Buchenwald-dora et de l'ADIRP qui nous soutiennent financièrement et physiquement dans la mesure de leurs possibilités. Ce travail d'équipe nous apparaît très important. »

Evelyne Bessière



# R E P A S F R A T E R N E L

Dimanche 7 mars 2010

C C A S E. D. F.

Immeuble René Le Guen - Bât A - 8 rue de Rosny - 93100 MONTREUIL

## BULLETIN D'INSCRIPTION

Le prix du déjeuner est fixé à 37 euros - 19 euros pour les veuves de déportés à Buchenwald, Dora, dans les Kommandos et les jeunes de moins de 15 ans.

Nom ..... Prénom .....

Retient ..... repas

Nombre de personnes ..... x 37 euros = ..... euros

..... x 19 euros = ..... euros

Ci-joint la somme de ..... euros

(chèque à libeller à l'ordre de l'Association française Buchenwald Dora et Kdos)

**IMPORTANT** - Merci de nous préciser sur le bulletin d'inscription les **nom et prénom** des personnes vous accompagnant.

Accompagnateurs : .....  
.....  
.....

### Informations pour se rendre à Montreuil

**En métro** : ligne n° 9 direction Mairie de Montreuil - descendre à Mairie de Montreuil.

L'immeuble René Le Guen fait l'angle de la rue de Rosny et de la rue Gaston Lauriau. Traverser la place Jean Jaurès en diagonale.

**En voiture** : depuis la Porte de Montreuil - prendre direction Montreuil centre (vous êtes rue de Paris) - continuer la rue de Paris jusqu'à la Croix de Chavaux - au feu continuer tout droit (direction D 37B Mairie de Montreuil - Place Jean Jaurès) - au 1er feu prendre à gauche la direction Romainville - Mairie de Montreuil - Place Jean Jaurès (vous êtes avenue du Président Wilson). Puis suivre la rue du Général Galliéni. Passer devant la Bourse du travail (immeuble sur la gauche) - Au croisement suivant, continuer tout droit. (Vous êtes arrivé).

L'entrée du parking est située rue Gaston Lauriau.

## Je crois au matin



Nous connaissons tous Charles Palant, cet extraordinaire orateur capable de dire avec sensibilité et conviction ce que beaucoup pensent.

En 2003, lors de notre congrès à Compiègne, il avait pris la parole au nom de toutes les amicales d'anciens déportés et je me souviens de l'émotion qui nous avait tous envahie à l'écoute de ses paroles. Il nous engageait à pro-

longer les pistes que nous ont ouvertes nos prédécesseurs vers plus de justice, de liberté, de tolérance entre les hommes et plus d'amitié entre les peuples.

Aujourd'hui, viennent de paraître ses mémoires dans un livre à l'image de l'homme, engagé dès son plus jeune âge puisque délégué syndical à 14 ans !

Avant guerre, la famille Palant vit à Paris dans le milieu des immigrés juifs, après une courte étape en Angleterre et en Russie. Le père est ouvrier tailleur, il travaille dur, tombe malade et décède alors que Charles n'a que 11 ans. La mère de Charles prend alors la relève pour assurer la survie de la famille. Après l'obtention du certificat d'études, Charles entre au cours complémentaire, et commence ensuite à travailler comme apprenti maroquinier. Il adhère à la CGT et après une prise de parole remarquable et remarquée, il est élu délégué syndical.

Une année plus tard, à 15 ans, il est membre de la Lica (ligue internationale contre l'antisémitisme) future Licra.

Et puis la guerre arrive, Charles participe au sauvetage de familles entières. Il est arrêté à Lyon le 17 août 1943 avec sa mère et sa sœur. Le 7 octobre, ils font partie du convoi n° 60 vers Auschwitz-Birkenau où les deux femmes seront assassinées. Charles est interné à Buna-Monowitz jusqu'en janvier 1945, puis transféré à Buchenwald en wagon découvert. C'est au camp qu'il adhère au parti communiste. De cette terrible période, Charles évoque la dignité, la solidarité, la résistance des hommes face à la barbarie des bourreaux.

Après la guerre, Charles reprend ses activités militantes et professionnelles, il rencontre Daisy qui deviendra son épouse et avec laquelle il aura 3 filles.

Il est vice-président de la Licra puis participe à la création du Mouvement contre le racisme, l'antisémitisme et pour la Paix, dont il devient le secrétaire général en 1950, poste qu'il va occuper pendant 21 ans, avant d'en devenir le vice-président.

Il est à l'origine du monument à la mémoire des disparus de Buna-Monowitz au Père-Lachaise. Il est aussi vice-président de l'Union des déportés d'Auschwitz, administrateur de la Fondation pour la mémoire de la Déportation, membre de la commission consultative des droits de l'homme. Et juste récompense, médaillé militaire et commandeur de la Légion d'honneur.

Aujourd'hui, il continue à témoigner devant les collégiens

et lycéens de son passé, de son engagement et de son espoir toujours aussi vif pour des matins meilleurs.

C'est le récit de la vie superbe et douloureuse d'un homme toujours debout que je vous incite à lire aujourd'hui.

Dominique Orłowski

## Abbaye-Bagne de Fontevraud 1940-1944



Voici le dernier ouvrage paru de l'AFMD 49, dont notre ami Roger Poitevin est le président. Cette fois il est lui-même l'auteur de ce livre qui lui tenait particulièrement à cœur, depuis longtemps, car c'est de ce lieu que son père, Étienne, est parti, via Compiègne, vers Buchenwald et Dora (Klb 51 182), où il est décédé d'épuisement le 9 avril 1945.

Les bagnes des colonies françaises ont été fermés par un décret du 17 juin 1938 interdisant le transfert de détenus. Il a donc fallu utiliser un autre lieu. La prison centrale de Fontevraud y pourvoira puisque depuis le 8 octobre 1804, les abbayes de Fontevraud, Clairvaux et du Mont Saint-Michel avaient été transformées en établissements de détention. Ce n'est qu'en juillet 1963 que la prison de Fontevraud fermera définitivement ses portes.

De 1940 à 1944, on y enferme 600 à 800 détenus politiques, en majorité communistes. Presque tous partiront dans les camps de concentration et la moitié n'en reviendra pas, d'autres seront fusillés.

Les conditions de vie y sont épouvantables. Les hommes souffrent du froid, de la faim, du manque d'hygiène, de la maltraitance institutionnelle. Ils n'ont d'ailleurs pas même le droit de se parler. Un numéro matricule fait office d'identité. Mais ils doivent travailler sous la vigilance de concessionnaires qui ont droit de vie et de mort sur les détenus.

Le livre contient des témoignages d'anciens prisonniers qui racontent sobrement leur passage dans ce bagne. Parmi les personnalités, Marcel Paul y a fait un court séjour avant son transfert à la prison de Blois et plus tard Buchenwald. Il y a mené son combat habituel pour obtenir des améliorations sensibles des conditions de vie et rendre l'espoir à ces hommes qui ont su garder courage et dignité dans cet enfer.

L'ouvrage est enrichi de dessins, de photos et photocopies de lettres de détenus à leur famille. Roger Poitevin y dresse aussi un mémorial et un bilan du devenir de ces hommes.

En 2005, une plaque commémorative a été posée dans l'Abbaye pour réparer l'injustice de l'oubli faite à tous ces détenus. Ce livre est encore un bel hommage qui leur est rendu. J'en conseille la lecture à ceux qui veulent savoir comment ont été traités les résistants dans les geôles françaises.

D. O.

## DANS NOS FAMILLES

### DÉCÈS

#### Déportés

- Eugène BARADEAU, KLB 43295, Dora
- René BORDET, KLB 39855, Dora
- Daniel CAZAUX, KLB87412,
- Jean ERCOLI, KLB 52425,
- Alfred PORTA, 97337,
- Pierre WALTER, KLB 21699, Dora, Bergen-Belsen

#### Familles et Amis

- Edgard LIZAMBARD,
- Maurice MEYER, mari de Yolande Meyer (fille de Marcel Muret, KLB 40936, DCD, le 27 avril 1945)
- Max NEVERS, Struthof, Dachau

A toutes les familles et leurs amis, nous renouvelons nos sincères condoléances.

### MARIAGE

- Nicolas, petit-fils de Marcel Dartigues (KLB 38002)

### NAISSANCES

- Alix, arrière petite-fille de Jacques Bellanger (KLB 5101, décédé le 11 septembre 1993),
- Emile, arrière petit-fils de Julie Lointier, déportée à Ravensbrück et Schlieben (Kommando de Buchenwald)
- Lazare, arrière petit-fils de Roland Girardet (KLB 51785, Dora)

Avec tous nos vœux de bonheur.

Robert Favier, fils d'Auguste Favier tient à la disposition de nos adhérents l'album comprenant 78 planches (39 cm x 29 cm) dessinées à Buchenwald par A. Favier, P. Mania et B. Taslitzky

Envoi contre un chèque de 53,36 euros (franco de port) adressé à R. Favier, 63 chemin des Rivières 69130 ECULLY.

### Paule TREBOSC



Paule Trebosc, épouse de notre camarade Camille, est décédée le 11 novembre dernier.

Elle joua un rôle dans les organisations clandestines anti nazies. Elle aida des persécutés à se soustraire de l'arrestation et de la déportation. C'est d'ailleurs à ce titre que lui a été décernée la Légion d'honneur, remise le 22 octobre 2007, par Guy Ducoloné.

Elle est aux côtés de Camille, qui est, lui, arrêté en février 1944, puis déporté à Buchenwald (KLB 51372).

Combattante de la libération de Paris, son activité résistante sera reconnue du 1er novembre 1940 au 1er septembre 1944.

Après la libération, elle est réintégrée au Ministère de l'Intérieur en fonction au Cabinet de l'Inspection générale. Elle ira ensuite au Ministère de la Reconstruction, puis à l'Institut national de la Santé et de la Recherche médicale.

Elle était également une militante de la Mémoire, avec Camille, au sein de notre Association.

Nous sommes très tristes de sa disparition.

### Emil ALPERIN



Notre camarade Emil Alperin, Vice-président représentant l'Ukraine au Comité international Buchenwald Dora et kommandos, est décédé le 28 septembre dernier.

Né à Odessa le 13 juin 1922, il s'engage dans l'Armée Rouge en 1940 à l'issue de ses études secondaires. Fait prisonnier par les Allemands en juillet 1941, il tente plusieurs fois de s'évader. Déporté dans les camps d'Allemagne en septembre 1943 il arrive à Buchenwald en février 1944. Il y est interné au bloc 7 des prisonniers de guerre soviétiques, puis au bloc 25, et travaille à la carrière. Au sein de la résistance clandestine russe, il prend part à la libération du camp le 11 avril 1945.

Après la libération, il commence par rester en Thuringe, d'abord en charge à Erfurt du rapatriement des ressortissants soviétiques, puis de nouveau dans l'Armée Rouge basée à Weimar. En septembre 1945 il rentre à Odessa, s'installe à Kharkov, où il reprend et termine des études d'économie.

En plus de ses activités professionnelles, Emil Alperin s'est investi dans la défense de la mémoire des crimes nazis, par ses témoignages sur son expérience des camps auprès des élèves, ses interventions dans les instituts de formation, ses nombreux contacts avec ses camarades de résistance et de déportation. Président de l'association des résistants antifascistes de Kharkov, Vice-président du Comité international, il en était de longue date un membre assidu et très respecté.

### DECORATIONS

Agé de 95 ans, Fernand BUCCHIANERI, Résistant, appartenant au réseau du Colonel Rémy, arrêté en mai 1943, (KLB 42721), Kdo Witten-Annen, a été décoré de la "Cravate de Commandeur de la Légion d'Honneur". Elle lui a été remise en juillet dernier par le Général Delorme.



Avec toutes nos félicitations.



# SOUSCRIPTIONS du 20 octobre au 23 novembre 2009

Accompagnant le règlement de sa cotisation 2010, nous avons reçu de André Guénin, l'émouvant mot suivant :

*Monsieur le Président, Madame la Secrétaire générale, chers Camarades et Amis de souffrance,*

*J'ai dû être exécuté dans la nuit du 8 août 1943 à Saint Quentin*

*Transféré à Royallieu en novembre 1943, matricule 29529*

*Transféré à Buchenwald du 15 au 17 janvier 1944, matricule 39939*

*Transféré à Dora le 17 février 1944.*

*J'ai dû être pendu en mars, suite à rébellion mais il y eut erreur de numéro et c'est un Polonais qui fut pendu à ma place.*

*Plus tard, je fus changé de kommando, alors, du pire Kdo du Kapo ALL, je fus incorporé dans le meilleur du Tunnel, le Kdo KO, ce qui me valut "ma survie".*

*Fus évacué le jeudi 5 avril 45. Arrivé à Ravensbrück le 14, évacué le 28 avril par route sur les chemins. Libéré le 3 mai 45.*

*Je vous adresse un chèque de 70 euros, dont je vous souhaite bonne réception.*

*Je vous souhaite encore longue vie avec sérénité et solidité envers et contre tous les temps.*

*J'apprécie beaucoup le Serment que j'espère lire encore "un petit bout de temps" si toutefois un nouvel AVC n'interrompt pas ma "fin de parcours".*

*Avec mes amitiés.*

ALABERT Claudine	14	DARCHELET Gaston	230	KERMARREC Joël	30	PATE-GANDON Jeanne	54
AMOUDRUZ François	15	DAVAL Georges	50	KREMER Jean Paul	165	PELGRIN Marcelle	15
ANDRE Andrée	4	DAVID Marcelle	14	KUCHLER Adolf	50	PENSO Albert	65
ANDRE Marcel	15	DAYAN Jacques	15	LABOURGUIGNE Jacques	15	PERNOD Simone	24
ANDRES Montserrat	14	DEBORD Jacques	15	LACROIX Henri	15	PERRIER-SERNICLAY M.	15
ANGOT Raymond	65	DEHILLOTTE Gérard	115	LAILLIER Hélène	14	PERROT Maurice	25
ANTZENBERGER Paulette	30	DELOYE Gilbert	15	LAJOURNADE Jean Martin	25	PETIT Didier	65
ARNAULT André	265	DENIS France	19	LANOISELEE Marcel	200	PETIT Paule	50
BADER Claude	36	DENOYER Jacqueline	94	LASSANDRE Raphaël	50	PETIT Suzanne	15
BALLOSSIER Jacqueline	165	DEPOORTER Mireille	45	LASSERRE Monique	15	PEZZUTTI Marguerite	24
BARDE Victor Moïse	35	DORNIER Raymond	35	LE Marie Christine	5	PHILIPPE Aline	15
BARRIERE Robert	5	DURAND Jacqueline	100	LE-MARCHAND Jean	50	PICHAT Mireille	15
BARRURIER Norbert	25	DURANDO Marie	24	LE-PORTZ Yves	30	PIETERS Charles	115
BATARDY Marie Nicole	15	DUVEAU Suzanne	15	LECOLE M.- J.	44	PIQUET Marthe	14
BEAUFILS Jean Louis	65	EMONOT Marcel	15	LECOMTE Antoinette	40	PONCHUT Paul	100
BECQWORT Claude	15	ESNAULT Jacqueline	15	LEGUEUX Georgette	14	PORTA Alice	14
BENZAQUIN Nicole	65	FAVRE Ernest	35	LELIEVRE Roger	15	PRAZ Paulette	4
BEZOMBES Maurice	15	FAVRE Suzanne	144	LERDUNG Marie Thérèse	9	PROST-TOURNIER Aimé	16
BLOCH Jacques	15	FAYARD Jean François	15	LESCURE Reine	29	PRUGNY Jeanine	15
BOCHER Jacques	50	FERRAND Huguette	100	LEVASSEUR Albert	15	RABINEAU Christophe	130
BODENAN Suzanne	19	FILLIA Mary	35	LEVILLAIN Lucien	50	REINGEWIRTZ Arnold	15
BOIS Marcel	15	FINKEL Jacques	15	LORIN Guy	65	REIX André	65
BOITELET Christian	65	FRENCK Philippe	50	LUCAS Pierre	25	RENAUD Paulette	14
BOLZER Joseph	25	FRIDMAN Abraham	50	LUYA Marie Claude	65	RIOLS René	15
BOUGEOT Josette	44	FRIMAT Sonia	15	LUYA Maurice	65	ROCHER Jean François	15
BOULICAULT André	15	FROSINI Brigitte	4	MALHERBE Marcel	5	ROLANDEZ Louis Marcel	25
BOURLIER Pierre	25	GALLIOT Jean	15	MALSAN Sylvie	20	ROLLANDEZ Maurice	15
BRAUCH Maurice	15	GARRIGUES Claude	65	MANUEL Pierre	15	ROY René	115
BRAUN Jacqueline	34	GASTINEAU Monique	40	MANCEL Renée	15	SAGOT Julien	15
BRINDEL Lucienne	30	GAUBERT Marie Claude	4	MARCEL Marie Paule	4	SALAMERO Jean André	25
BRUSSET Gérard	15	GENTE Emile	65	MARCHAND Albert	15	SANTINI Fernando	5
BUCCHIANERI Fernand	100	GERIN Eliane	14	MARRET Patricia	15	SAQUE André	35
BUDKA Georges	35	GIL Nicole	50	MARSAULT Pierre	10	SARCIRON Yves	1565
CADINOT Maurice	15	GIRARDET Albert	1000	MARTINEAU René	65	SAUVAGE Yvette	44
CARANTON Jacques	15	GIRARDET Roland	50	MATHIEU Paulette	14	SAUX André	5
CATHELAIN François	25	GONTIER Martine	50	MAZAUD Jean	15	SCHOEN Jacques	20
CHARRON André	30	GRAILLOT Rémi	5	MEIS Clément	15	SROKA Catherine	9
CHASTANG Irène	50	GRANDE Marie Louise	50	MENANT Henri	50	SUIGNARD Mireille	50
CHASTANG Robert	50	GRULOIS Léonie	94	MEUNIER Raymond	35	TARLO Paulette	115
CHAUMERLIAC Claude	65	GUENIN André	35	MICHEL André Pierre	65	TASSEL Henriette	15
CHAUMETTE Eliane	4	GUIGNARD Elyse	44	MICOLO Jacques	15	TERREAU André	25
CHEBAUT Jean	15	GUILBAUD Geneviève	24	MILANINI Andrée	25	TEXIER Pierre	35
CHERVY Simone	14	GUILBERT Marie Joëlle	65	MONCAYO Emile	15	THOMAS Michel	100
CHOUCHAN Nicole	60	GURY Paul	165	MONDAMEY Suzanne	115	TRAVAILLE André	65
CLEMENT Renée	24	GUYOT Jean	100	MONNIER Daniel	100	TRIBOUILLARD Dom.	5
CLERMANTINE Simone	220	GUYOT Georges	75	MULIER André	35	TUET Madeleine	34
CORBIN André	15	HESSEL Stéphane	100	NICOLAY Marie Jeanne	180	VAN-CUTSEM Daniel	100
CORNU Paul	35	HILBE Madeleine	24	NONNENMACHER Joseph	35	VIGNY Jacques	15
COUREUR René	65	HOULBREQUE M et Mme	300	NOURISSAT Mauricette	4	VILLERET Irène	4
COUTURIER Marcel	25	HUGELE Maurice	100	ORLOWSKI Dominique	115	VIMONT Raymonde	44
COVARELLI Nazareth	15	IDELOVICI Herman	15	ORLOWSKI Ombeline	15	VIVIER Antoinette	44
CRESPIN Joël	115	JACQUIN Pierre	35	ORLOWSKI Jean Claude	115	VUITTON Jacqueline	15
CUNCHINABE Michèle	15	JEANNIN Rose	15	PARDON Pierre	65	WELCHE Elisabeth	15
CUNIERE André	20	JUMEL Anne Marie	20	PARDON Serge	15		

# ASSOCIATION FRANCAISE BUCHENWALD DORA ET KOMMANDOS

66 rue des Martyrs - 75009 PARIS  
Tel. 01 42 85 44 93 - Mail : buchenwald-dora@libertysurf.fr

## Voyage "Action-Mémoire"

### 65<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE LA LIBERATION DES CAMPS Du 9 au 13 avril 2010

Notre Association organise un grand voyage dans le cadre du 65<sup>e</sup> anniversaire de la libération de Buchenwald, Dora et de leurs Kommandos.

Nous attendons une importante participation aux cérémonies officielles qui se dérouleront les 11 et 12 avril 2010.

Si vous souhaitez y participer, profitez des dernières places disponibles. Déjà plus d'une centaine de participants est prévue.

#### Voyage du 65<sup>e</sup> anniversaire de la libération des camps

**Vendredi 9 avril**

Départ en autocar de Paris, le matin

**Samedi 10 avril**

Visite guidée du camp de Buchenwald

**Dimanche 11 avril**

Cérémonies officielles à Buchenwald avec la possible participation de détachements militaires alliés et français. Du côté français, le détachement devrait être composé d'une cinquantaine de militaires du 8<sup>e</sup> Régiment de Transmissions

**Lundi 12 avril**

Matin : Cérémonies commémoratives à Dora  
Après-midi : Visite du camp de Dora puis Ellrich

**Mardi 13 avril**

Retour le matin vers Paris en autocar - Arrivée en fin de journée

**Prix** (tout compris) : **en chambre double : 550 €**  
**en chambre individuelle : 610 €**

Nombre de personnes maximum : 150

Sous réserve d'une inscription de 50 à 60 personnes (il y en a aujourd'hui une trentaine), ce voyage pourra se prolonger par la participation au colloque à Dora les 13 et 14 avril 2010. Son thème :

#### L'après Dora

Que sont devenus les déportés ?

Les bourreaux ?

Les travaux poursuivis par les Alliés ?

**Supplément tarifaire pour cette option : 175 euros (chambre double) et 220 euros (chambre individuelle)**

**Inscrivez-vous vite en prenant contact avec l'Association par téléphone** (demander Catherine Guérin)  
**ou mail** (buchenwald-dora@libertysurf.fr)

**Un second voyage "Action-Mémoire" aura lieu du 26 au 30 avril 2010, qui visitera les camps de Buchenwald, Dora, Ellrich et Dachau.**

(Demander tout renseignement à l'Association)